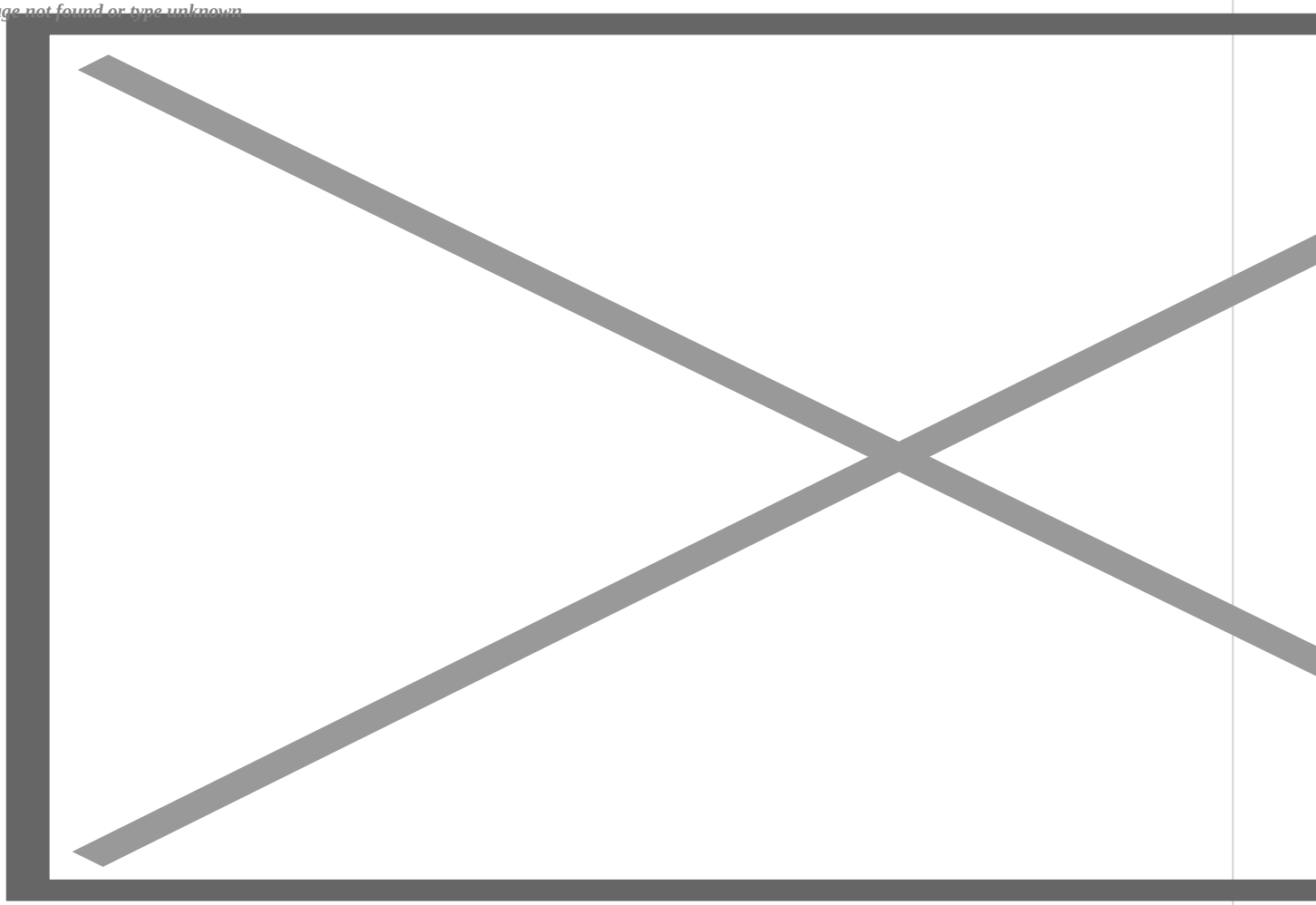
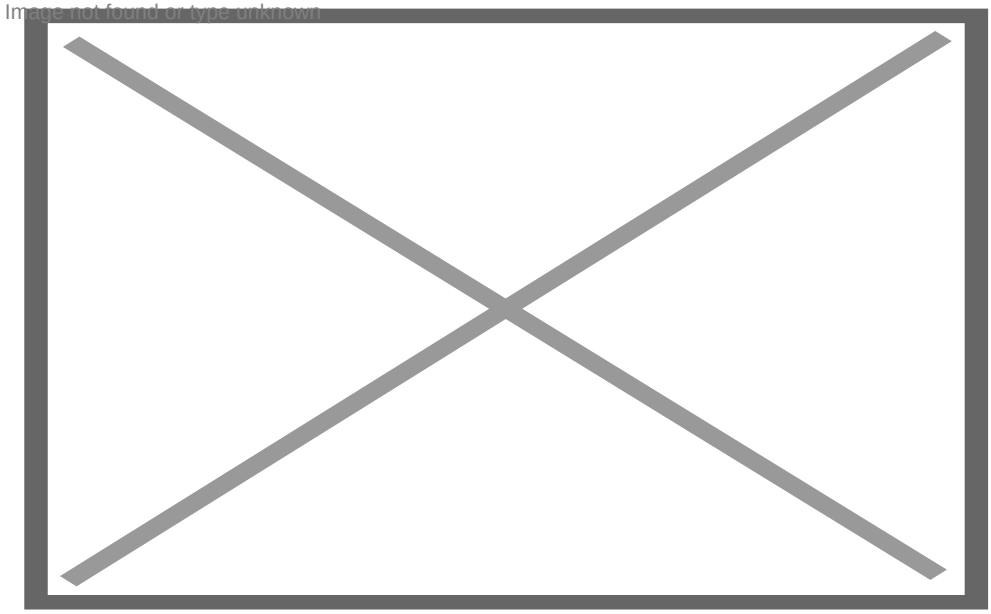
Des spécialistes cubains réussissent une opération d'urgence compliquée chez un enfant (+Photo)

Image not found or type unknown



La Havane, 5 mars (RHC) La médecine cubaine est aujourd'hui confrontée à un défi permanent, comme l'a démontré l'opération d'urgence réalisée sur Henry Cardoso, 13 ans, qui avait été accidentellement transpercé par un harpon dans la province de Camagüey.



L'hôpital Eduardo Agramonte Piña de la province orientale, qui dispose de l'une des plus grandes infrastructures hospitalières du pays, a été témoin d'une intervention chirurgicale sui generis sur un nourrisson de la région.

"Je me souviens qu'ils m'ont amené rapidement et qu'après l'anesthésie, je me suis endormi", raconte le protagoniste de l'histoire, aujourd'hui en convalescence.

L'instinct du voisin à ses côtés lui a permis de ne pas extraire la tige, ce qui a évité d'autres complications avant d'entrer dans la salle d'opération.

Magda Pérez, spécialiste en chirurgie pédiatrique, raconte que "dès notre arrivée dans le service, nous avons été appelés pour un enfant dont la tige était coincée dans la région para-ombilicale droite".

"Nous avons activé tous les paramètres vitaux et autres, le pouls, pour voir s'il y avait des altérations. Tout un protocole médical est déclenché. La nécessité d'une anesthésie. Les conditions sont créées et l'intervention commence", se souvient-il.

Une équipe pluridisciplinaire a dû se réunir pour mettre en commun ses connaissances.

"Quand nous avons vu l'ampleur de l'accident, nous avons eu besoin de l'aide de plusieurs spécialistes, d'un angéologue et d'autres personnes pour déterminer s'il y avait des problèmes au niveau des intestins", explique le médecin, qui reconnaît le défi.

Les parents d'Henry n'étaient pas à proximité du lieu de l'accident, "c'est donc devenu plus complexe et l'essentiel était de sauver la vie de l'enfant", explique le médecin.

Comment gérer une telle pression, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants ?

"Nous n'avons pas tous l'expérience d'être parents, mais se sentir avec un enfant, c'est comme si c'était votre propre enfant. Vous avez l'impression d'être leur mère à ce moment-là.

"Parfois, on discute avec des collègues qui travaillent avec des adultes et ils montrent leur respect pour les enfants", ajoute M. Pérez.

Pour Daimel Rodriguez, chef du service d'anesthésiologie, "la réussite de l'opération a été un travail impressionnant".

Cependant, à la fin de l'opération, pour Dayanelis Aguilar, spécialiste du deuxième degré en chirurgie pédiatrique, "avec cet effort, on se sent réconforté au-delà de la famille, par l'ensemble de la société. On se sent heureux et épanoui.

Même pour Niurys Aguilar, spécialiste en réanimation et titulaire d'un premier diplôme en anesthésiologie, qui était en mission internationale, le fait "est parvenu à des collègues par l'intermédiaire d'Internet, qui nous ont félicités, ce qui est réconfortant, et l'on se dit que cela en valait la peine, malgré les lacunes".

Le médecin assure qu'"il faut aussi une série d'assurances, des plaquettes, du matériel, des médicaments, et on fait le maximum d'efforts, malgré le manque".

Enfin, Taimí Cardoso, la mère d'Henry, se souvient de "l'horreur que j'ai ressentie ce jour-là, une expérience horrible, le voir ainsi ne me permettait même pas de manger, mais les médecins ont été formidables".

Âgée d'à peine 30 ans et mère de deux enfants, la mère est soulagée de voir qu'Henry se rétablit rapidement.

"Et on est très reconnaissant aux médecins qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour aider le garçon à aller mieux, il boit déjà de l'eau et même des jus de fruits. Ils ont remis mon âme dans mon corps.

Auparavant, a-t-elle expliqué, "les médecins m'avaient prévenue que la situation était compliquée et qu'il y avait un certain risque pour sa vie. C'était une expérience très désagréable, car ils m'ont aussi dit que j'avais endommagé une partie de mes intestins, mais il y avait de l'espoir.

Toute une équipe s'est mobilisée pour assurer la vie de l'adolescent.

"Très bons soins, les tests, les infirmières, les médecins, excellents. Les voisins ont appelé, même les organisations religieuses", raconte M. Cardoso, presque en état de choc.

Cinq jours après l'accident d'Henry, il prédit qu'il ne touchera plus jamais à un fusil de pêche comme celui-là, même s'il aime cette activité.

Malgré de multiples lacunes dans la réalisation de ce type d'opération, la médecine cubaine a été une fois de plus mise à l'épreuve, sous l'impulsion de jeunes formés dans les universités de la plus grande des Antilles, conscients de la valeur de la tâche la plus humaine qui soit : sauver des vies. (Source : Prensa Latina).

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/349015-des-specialistes-cubains-reussissent-une-operation-durgence-compliquee-chez-un-enfant-photo

Radio Habana Cuba